

Le
CHAT
SAUVAGE

Michel Bourand
Technicien cynégétique

ou
chat
forestier
en Nivernais
Morvan

Mammifère nocturne et discret, le chat forestier, plus communément appelé chat sauvage, est bien connu des Bourguignons : les Nivernais le connaissent bien puisqu'il est présent sur l'ensemble du département, du Morvan à la Loire.

Description : Plus gros que le chat domestique, le chat forestier accuse des poids de 4 à 7 kilos, parfois plus. Il se distingue par sa fourrure. On peut observer une arête dorsale noire partant de la tête et se terminant à la naissance de la queue. Cette dernière est caractérisée par trois anneaux noirs dont le dernier forme le pompon à l'extrémité. Enfin des rayures noires sur les flancs ne rejoignent pas l'arête dorsale. Le mâle est plus gros que la femelle mais la corpulence ne peut permettre de donner le sexe de l'animal avec certitude. Par contre, elle permet de distinguer l'espèce sauvage de la domestique par le port bas de la queue de notre chat forestier.

Habitat, mœurs : Le chat forestier, comme son nom l'indique, habite principalement les forêts et bois, mais surtout les milieux ouverts. Comme il chasse la nuit, son observation est beaucoup plus difficile. Pour le voir, nous utilisons, avec autorisation préfectorale, un phare monté sur un véhicule. Cependant sa discrétion ne permet pas de le suivre souvent.

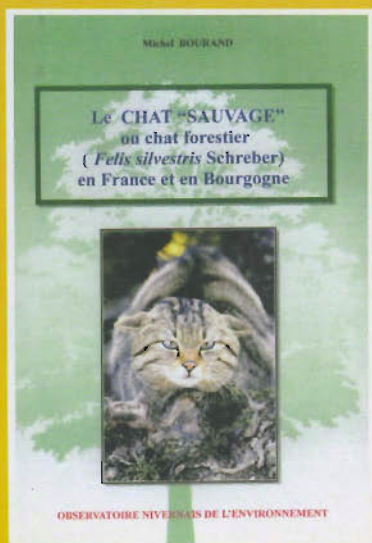
De jour, l'animal se cache dans des rochers, des arbres souvent habillés de lierre épais, des terriers de blaireaux abandonnés, des ronciers. Dans les terriers, sa cohabitation avec le renard et le blaireau est courante. Sa nourriture est composée principalement (90%) de micromammifères (campagnols, mulots). Il ne dédaigne pas les oiseaux, les lapins ou lièvres, parfois des batraciens ou des insectes. Dans certains pays comme l'Ecosse, le lapin de garenne est présent dans 92% des estomacs. Le chevreuil est très rare dans le menu de notre chat.

Reproduction : La longévité du chat sauvage est de 12 à 15 ans. La période des amours, ou rut, se déroule de la mi-janvier à la fin février. La gestation est de 63 à 68 jours pour donner 3 à 4 jeunes en moyenne. Les naissances ont lieu dans des arbres creux, des terriers, des aqueducs ou des vieux bâtiments.

Répartition :

- En Europe : le chat sauvage est présent en France bien sûr, dans la péninsule ibérique, en Corse et en Sardaigne, en Italie, en Allemagne et en Suisse; on le trouve également dans le sud de la Belgique, en Ecosse, en Grèce...

- En France, il est présent dans tout le quart nord-est et dans les Pyrénées. La Bourgogne possède de belles populations. Pour la Nièvre, l'espèce était recensée sur les 2/3 du département en 1979 avec des densités moyennes et parfois fortes. En 1999, le chat sauvage est très bien représenté dans les 3/4 du département. Le dernier quart (vallée de la Loire) accueille des animaux et sa capture est régulière maintenant. Ce sont les piégeurs qui nous ont fourni les meilleures informations sur sa présence ainsi que les chasseurs et nos sorties nocturnes au phare. Son aire de répartition s'agrandit au cours des ans. Depuis le début des années 1980, plusieurs autres départements se sont trouvés colonisés.



Suivi de l'espèce : De par ses mœurs nocturnes, le chat forestier est difficile à étudier régulièrement. Pour nous permettre un suivi régulier, nous avons fait appel aux comptages de nuit, aux carnets de piégeage d'un groupe désigné et à l'étude des cadavres ramassés sur la route.

Depuis maintenant plus de vingt-cinq ans, nous avons collecté des centaines, voire des milliers d'informations sur cette espèce nous permettant d'affirmer que le chat sauvage a des effectifs en augmentation et en extension. Nos premières informations des gardes fédéraux de l'époque nous vinrent



du Morvan et d'entre Loire-Allier

Le suivi régulier de l'espèce réalisé dans le milieu cynégétique montre qu'elle est présente sur l'ensemble de la Nièvre avec des noyaux de population importants dans quelques massifs forestiers.

Quel avenir pour le chat sauvage?

Le problème de l'hybridation avec tous les chats domestiques vivant à l'état sauvage inquiète de nombreux scientifiques et naturalistes. C'est peut-être le seul facteur qui pourrait entraîner des déboires pour l'espèce.

Si l'on se réfère à l'ensemble des études de répartition réalisées ces dernières années, il semble bien que notre chat agrandisse son aire de répartition. Il est fort probable, avec sa protection intégrale, que l'espèce recolonise peu à peu notre territoire national pour le plus grand plaisir des naturalistes de terrain.

